

Sandrine RIQUIER

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE D'ENSEMBLES AUGUSTÉENS PRÉCOCES EN PAYS CARNUTE¹, Saumeray, "Le Bas-des-Touches" (Eure-et-Loir)²

I. PRÉSENTATION DU SITE

L'ouverture d'une carrière de granulats à Saumeray (Eure-et-Loir) en 1991 a conduit à la découverte d'une ferme indigène. En 1995, suite à trois opérations successives en sauvetage urgent, 9 ha ont été étudiés (Hamon 1992, Ranger 1995). A terme, les interventions archéologiques couvriront 32 ha qui permettront d'appréhender l'organisation générale d'un habitat de la fin de La Tène, situé l'agglomération secondaire d'Alluyes et la *villa* gallo-romaine de Montemain.

Le site est implanté à la limite de la Beauce et du Perche, à environ 20 km au sud-ouest de Chartres, sur une moyenne terrasse du Loir.

II. LES ENSEMBLES CÉRAMIQUES

Seuls six ensembles céramiques, les plus représentatifs de l'intervention de 1992, feront l'objet de cette présentation. Ils concernent environ 4300 tessons dont 423 individus identifiés. Les deux premiers sont issus des fossés d'un enclos de la ferme indigène (l'ensemble 1 et la structure 77). Les quatre autres proviennent de deux fosses dépotoirs (structures 67 et 68) et de deux fonds de cabanes (structures 78 et 79). Ces corpus permettent de mettre en évidence l'évolution du répertoire typologique entre la fin de La Tène et l'époque gallo-romaine précoce, dans un secteur géographique qui demeure très mal connu pour ces périodes.

	Enclos 1	Str.77	Str.67	Str.68	Str.78	Str.79	
M.C.R.	21	48	4	0.1	0.1	0.1	
Commune sombre	22	14	19	26	3	16	
Cér. type "Besançon"	5	10	3	14	14	11	
Cér. non tournée	8	5	5	1	29	20	
<i>Terra nigra</i>	5	5	21	34	22	18	
<i>Terra rubra</i>	0.1	2	3	8	2	5	
Comune claire	9	3	13	7	7	5	
Cér. type "Beuvray"	0.1	3	3	2	2	3	
Amphore	8	3	6	5	5	5	
Cér. engobée	5	2	2	1	5	3	
N.P.R.	5	0.1	15	0.1	5	11	
Cér. dorée mica	0	0	4	0.1	2	0.1	
Sigillée italique	0	0	0	1	0	0	
Dolium	11	3	0.1	0.1	3	2	
Cér. peinte	0	0	1	0	0	0	
Total (%NMI)	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	Total
Total N.M.I.	66	58	95	85	58	61	423
Total N.R.	803	858	983	802	422	465	4333

Figure 1 - Répartition des catégories céramiques au sein de chaque ensemble (en pourcentage N.M.I.).

1 Etude réalisée dans le cadre de la M.S.T. d'Archéologie Préventive de Tours.

2 Intervention de 1992, responsable d'opération : Tony HAMON, AFAN.

Le mobilier est décompté par types de pâte, regroupés en 15 catégories céramiques, qui seront exprimées ici en pourcentages N.M.I. (Fig. 1) :

- céramiques marron à cœur rougeâtre (MCR) à surface lustrée ;
- céramiques noires à pâte rougeâtre, à sables stampiens (NPR) (Jobelot et Vermeersch 1991) ;
- céramiques de "type Besançon" (Ferdrière 1972) ;
- céramiques non tournées qui se distinguent de la céramique de "type Besançon" par l'absence de feldspaths dans la pâte ;
- céramiques brunes à engobe blanc ;
- *terra nigra* : la qualité des pâtes de ce groupe est médiocre et ne correspond pas à la définition exacte des *terra nigra* classiques, il s'agirait plutôt de "proto-*terra nigra*" ou "céramique grise ardoisée" ;
- *terra rubra* à pâte brune ;
- gobelets type "Beuvray" ;
- céramiques dorées au mica ;
- céramiques sigillées ;
- *dolia* : pâte caractérisée par un épais cœur noir et des surfaces brunes, brutes ou peignées ;
- céramiques communes sombres ;
- céramiques communes claires ;
- amphores ;
- céramiques peintes.

1. Enclos 1 (Fig. 2).

Les céramiques issues de cet ensemble sont tournées dans 92 % des cas. Les surfaces sont sombres, brunes à noires et seulement 9 % d'entre elles présentent des surfaces claires. Elles sont toujours soigneusement lissées.

On distingue deux modes de cuisson différents : au total, 26 % des céramiques présentent des surfaces sombres et un cœur rougeâtre (NPR et MCR) qui manifeste une phase de cuisson oxydante, tandis que 22 % des pâtes présentent un cœur et des surfaces qui vont du noir au gris foncé, cuites en atmosphère réductrice.

La céramique non tournée regroupe 8 % des individus de cet ensemble, il s'agit de formes ouvertes (jattes ou bols) uniquement.

On remarque une faible proportion de céramique à pâte fine gris clair et surface fumigée, qualifiée à Roanne de "grise ardoisée", qui précède les *terra nigra* du Centre (Genin, Lavendhomme et Guichard 1992, p. 183). La céramique de "type Besançon" et les céramiques à engobe blanc se rencontrent dans les mêmes proportions (5 %), mais aucune forme n'est toutefois reconnue. Les amphores issues du remplissage de cet enclos sont de type Dressel 1A (4b.223).

Pour le corpus des formes, on distingue 25 % de formes ouvertes, constituées de jattes à profil en S (3.122), de coupes hémisphériques ou de bols à panse lisse (3.193) et de coupes carénées ornées de baguettes (4.270, 4.274). Ces formes sont rencontrées dans des pâtes de type MCR ou en céramique commune sombre, mais jamais dans des pâtes de type NPR. Les surfaces sont soigneusement lissées et, les baguettes mises à part, aucun décor n'est remarqué. Les formes fermées (75 %) regroupent des vases ovoïdes (3.194, 4b.214, 3.196), plus rarement globu-

lares (4.231, 4b.220) et des vases balustres (4b.206, 4b.218). Les cols sont courts et évasés et la jonction col/panse est, dans 38 % des cas, soulignée de moulurations (4b.220, 3.196) ou de baguettes (4.231).

Sur ces céramiques, les décors de traits lissés, parallèles ou croisés, réalisés au brunissoir se rencontrent sur la partie supérieure de la panse, toujours au-dessus du diamètre maximum et ils sont systématiquement encadrés par deux baguettes (3.194, 4.231). Ce type de décor n'est remarqué que sur les vases en pâte NPR.

Outre une légère différence de couleur et de traitement de surface, les céramiques MCR (dont les surfaces sont toujours soigneusement lustrées) et les céramiques en pâte NPR se distinguent également par un répertoire typologique différent.

Les caractéristiques de cet ensemble (majorité de formes tournées, abondance de baguettes) ainsi que la présence (faible) de céramiques "grises ardoisées" ou *terra nigra* et de céramiques à engobe blanc (cruches probables), permettent de situer le comblement de cet enclos à la fin de La Tène D2.

2. Structure 77 (Fig. 3).

Les pourcentages de chaque catégorie de céramiques et le répertoire typologique sont assez proches de ceux du groupe précédent, mais on remarque une présence plus faible de jattes carénées (77.286), peut-être remplacées par des jattes à profil continu convexe (77.299, 77.300). Le diamètre à l'ouverture des formes fermées est globalement plus restreint que dans l'ensemble précédent. Les céramiques non tournées sont moins abondantes (5 %). La céramique de type "Besançon" se rencontre dans des proportions deux fois plus importantes (10 %). La *terra nigra* et la céramique engobée sont attestées dans des proportions équivalentes ; la *terra rubra* et les gobelets-tonnelets de type "Beuvray" font leur apparition (2 % des individus issus de cet ensemble).

Seul un tessou de taille réduite comporte un décor de traits lissés au brunissoir.

3. Structure 67 (Fig. 4 et 5).

Dans cet ensemble, la céramique de type MCR n'est plus attestée que par 4 % des formes et le corpus est clairement différent de celui des ensembles précédents (67.5, 67.232) ; un exemplaire (67.234) possède une lèvre à cannelure qui n'est pas attestée dans le répertoire des formes des ensembles antérieurs. Les formes en pâte NPR, plus abondantes, regroupent 15 % du N.M.I. ; elles se diversifient et on constate l'apparition de formes ouvertes, comme des coupes carénées à lèvre épatée oblique (67.7) et des assiettes notamment (67.4). Les formes issues de cette structure regroupent 5 % de céramiques non tournées et correspondent uniquement à des formes ouvertes de type bol ou jatte (67.32). La céramique "Besançon" et les cruches à engobe blanc sont faiblement représentées (respectivement 3 % et 2 %). Ces dernières correspondent au type 6 défini pour Bibracte, où elles apparaissent dès l'horizon 3 (Luginbühl 1996, p. 202).

La céramique dorée au mica apparaît dans cette structure à raison de 4 % des individus ; ce type de

décor n'est associé qu'à des formes fermées de type pot à lèvre à mouluration unique (67.28).

En revanche, la *terra nigra* et la *terra rubra* regroupent respectivement 21 % et 3 % des individus de cet ensemble. La qualité de la pâte ne diffère guère de celle des ensembles précédents. Le répertoire typologique est représenté par des formes ouvertes basses, assiettes à pied annulaire de type Ménez (1986) 22-27

(T.N. : 67.240, 67.21, 67.23 ; T.R. : 67.33), des coupes carénées de type Ménez 103 (67.18) et une coupelle hémisphérique de type Ménez 59 (67.15). Quelques formes fermées hautes sont également attestées dans cette catégorie ; il s'agit de pots à ouverture resserrée (67.26, 67.29).

Enfin, il faut signaler la présence de deux petits tessons (1 individu) à pâte blanche et peinture rouge. Ce

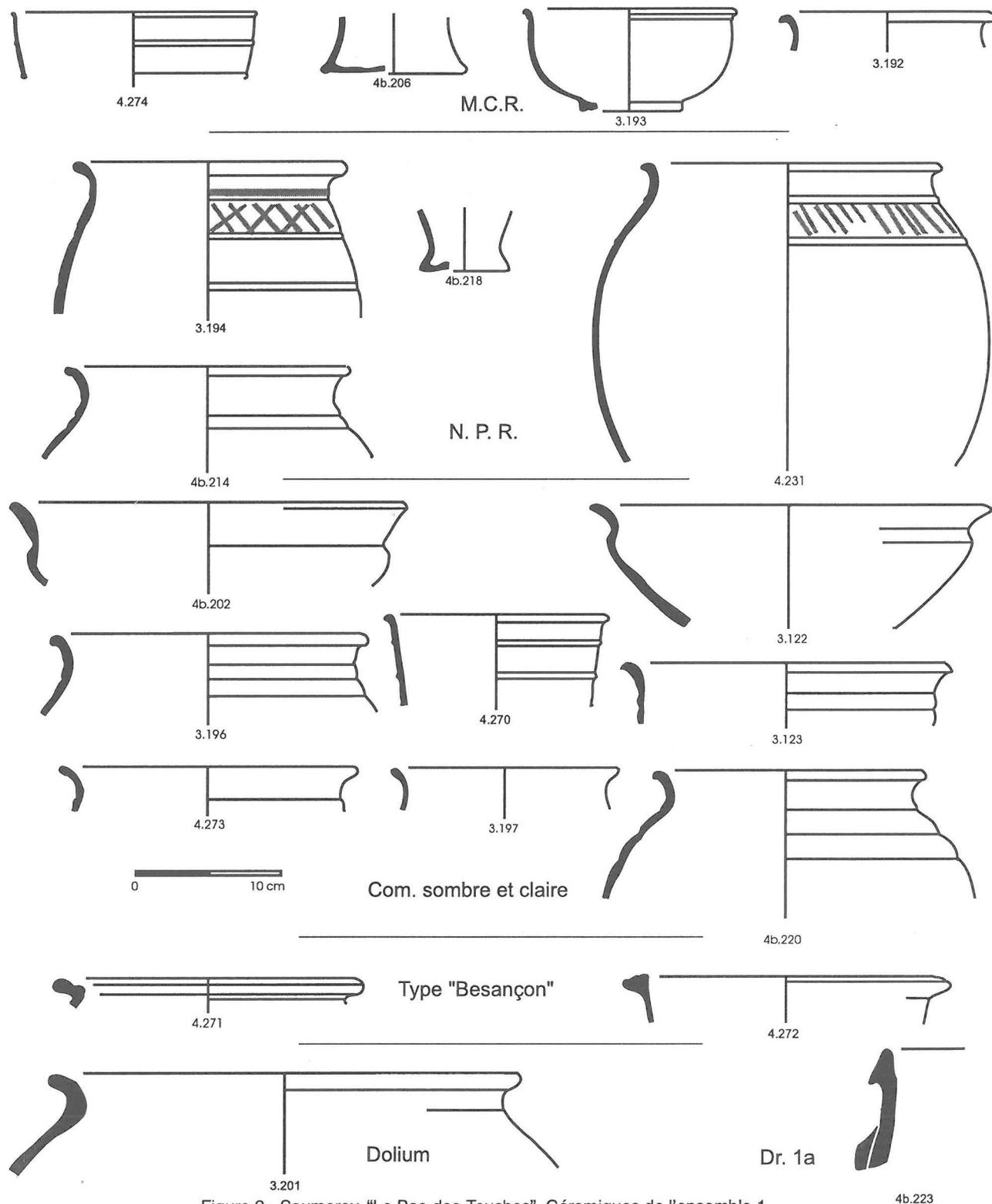


Figure 2 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de l'ensemble 1.

type de céramique est courant dans des ensembles précoces, en Bourgogne, en pays ségusiave par exemple (Feurs, Besançon, Roanne), alors qu'il est rarement rencontré sur le site (0,04 % des tessons étudiés) et plus largement dans ce secteur géographique.

Avec cet ensemble, on constate que les ouvertures des pots sont plus resserrées (67.26, 67.11...), les panses sont plus élancées et les cols sont longs, souvent verticaux et toujours bien distincts de la panse. Les vases balustres sont toujours présents, mais avec de rares exemplaires.

Les décors de traits lissés, qui ornaient le haut des panses des céramiques des phases antérieures, sont nettement moins nombreux (67.244). Des décors de bandes lissées horizontales régulièrement espacées ("mille-feuilles") se développent ; ils couvrent la totalité des panses des formes fermées (67.34, 67.1), on les rencontre, dans cette structure, sur quelques formes ouvertes (67.227). Un vase fuselé, réalisé en pâte commune sombre, porte un décor de traits lissés qui dénonce encore une nette influence des décors des céramiques de La Tène finale (67.76). Ces décors de

traits lissés ne sont plus rencontrés sur les céramiques réalisées en pâte NPR. Les baguettes et les moulurations ont tendance à disparaître et quelques cannelures soulignent encore la jonction entre le col et la panse (67.11, 67.3).

Un poinçon à motif floral stylisé, appliqué sur le haut d'une panse d'une forme fermée, est également à signaler. Au moins trois poinçons de ce type sont actuellement connus en région Centre : ils proviennent de Blois (Ruffier et Joyeux 1993), d'Amboise (Champagne et Couvin 1996) (Fig.4, n^{os} 1 et 2) et d'Orléans (information orale T. Massat). Ils sont tous issus de contextes augustéens et semblent essentiellement concentrés sur la vallée de la Loire.

4. La structure 68 (Fig. 6).

Les catégories MCR et NPR sont totalement absentes de cette structure. Les céramiques communes sombres représentent 26 % des céramiques et les seuls décors rencontrés sont des bandes lissées et régulièrement espacées sur la panse. Quelques tessons de céramique dorée au mica ont été reconnus et correspondent à une assiette à marli (68.427) de type Ménez 39 (1989) qui constitue l'unique exemplaire de

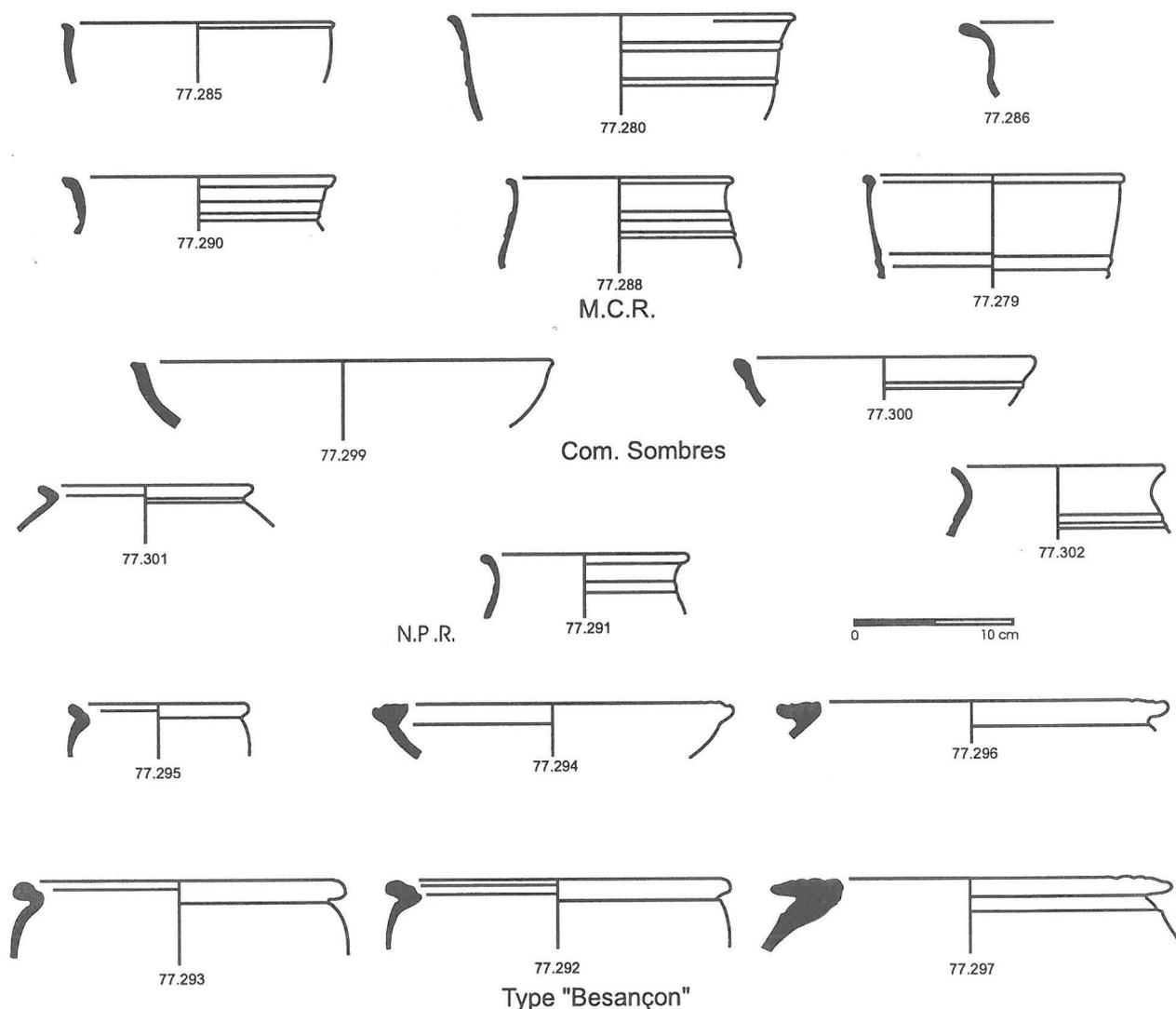


Figure 3 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 77.

forme ouverte dans cette catégorie. Les amphores sont représentées par des Dressel 1B (68.434) uniquement.

Trois tessons de sigillée italique sont issus du comblement de cette structure.

On constate une diversification plus importante des formes ouvertes en *terra nigra* et *terra rubra*, qui regroupent ici 34 % et 8 % des individus de cet ensemble : assiettes apodes Ménez 6 (1989) réalisées en *terra*

rubra (68.431, 68.429), vase-bobine apode (68.395), coupelles à pied annulaire Ménez 39d (85) (68.405), assiettes à pied annulaire Ménez 22-27 (68.406/408, 68.425, 68.426) et coupes carénées Ménez 103 (68.400, 68.399). La lèvre de la coupe 68.398 rappelle fortement celle rencontrée dans le répertoire des formes indigènes, contrairement aux lèvres des autres coupes, en gouttière, qui ne rencontrent aucun paral-

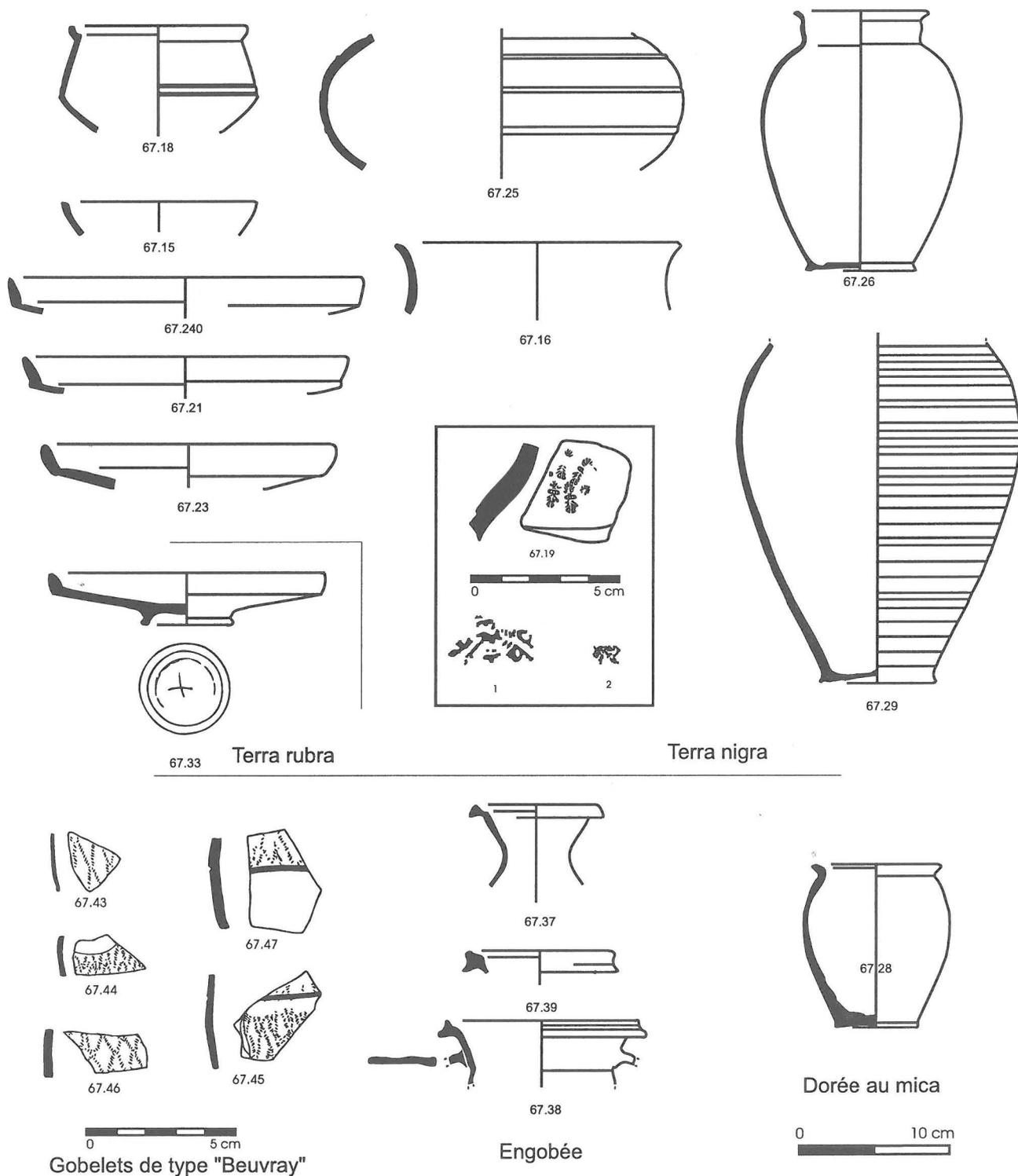


Figure 4 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 67.
 1 : poinçon provenant de la fouille d'Amboise, "Les Châteliers" (dessin F. Couvin, F. Champagne) ;
 2 : poinçon provenant de la fouille de Blois, "Rue Anne-de-Bretagne" (dessin P. Joyeux).

lèle dans les céramiques du répertoire indigène. Une assiette à lèvre épaissie apode Ménez 29/30 (85) réalisée en *terra rubra* est également à signaler (68.430).

Une partie (12 %) des *terra nigra* de cet ensemble présente un cœur brun rougeâtre, qui correspond à la description du groupe 7 défini pour les *terra nigra* de Chartres (Sellès 1992, p. 164). Le répertoire des formes rencontrées dans ce groupe de pâte correspond à des gobelets "tonnelliformes" à lèvre simple évasée (68.415, 68.416), dont certains pourraient posséder un pied balustre (68.418) ; aucune forme ouverte n'est attestée dans ce type de pâte.

5. Les structures 78 (Fig. 7) et 79 (Fig. 8).

Ces ensembles sont présentés simultanément puisqu'ils sont très proches (pourcentage de chaque catégorie, répertoire typologique).

Comme pour l'ensemble précédent (structure 68), la céramique de type MCR est totalement absente. La céramique NPR regroupe 5 % et 11 % des catégories céramiques de ces structures. Les cruches à engobe blanc sont toujours faiblement représentées (3 % et 5 %), dont un exemplaire à long col étroit (79.81). Seuls des gobelets-tonnelets sont identifiés parmi les tessons de céramiques de type "Beuvray" (79.82). Une marque

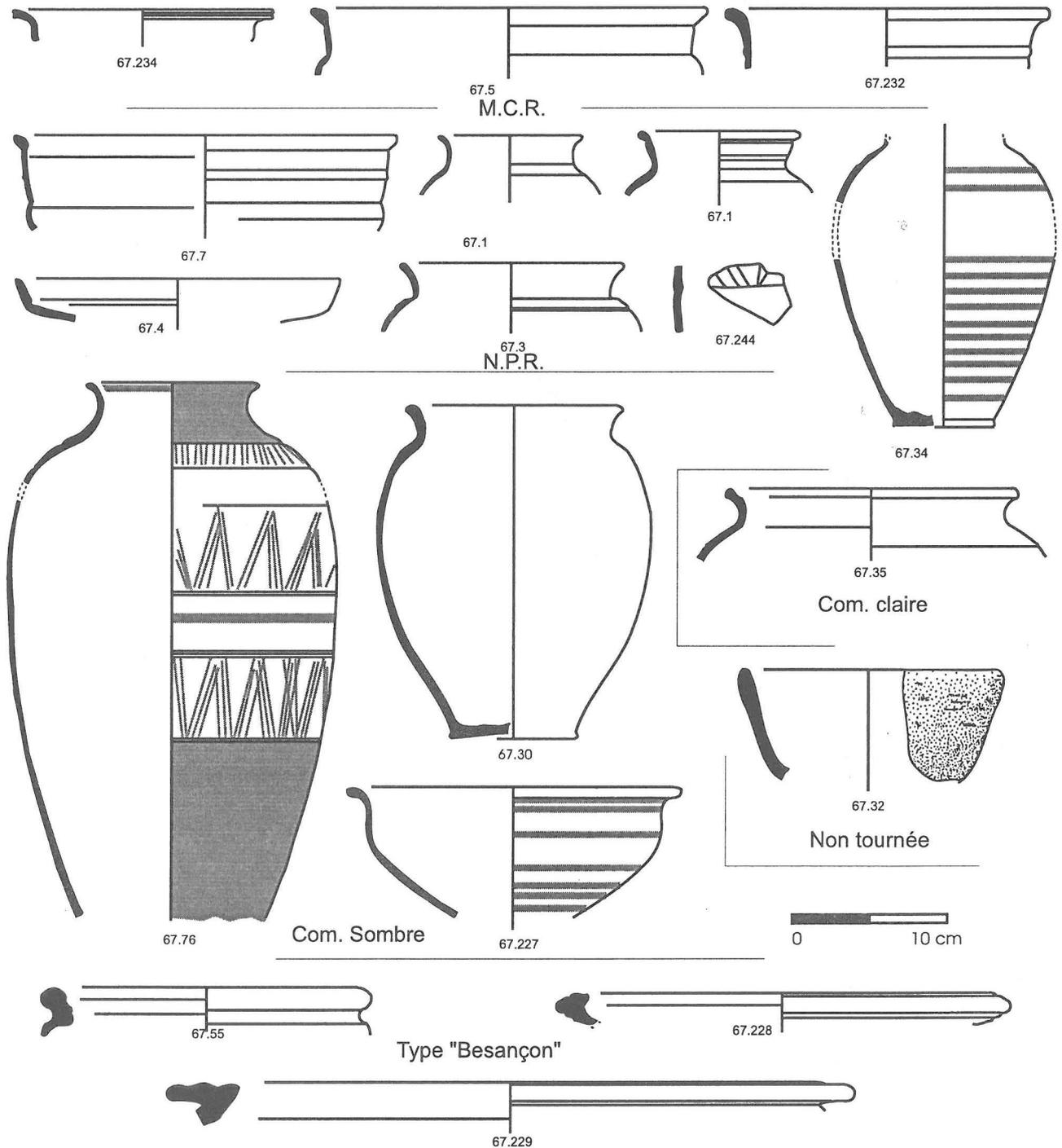


Figure 5 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 67.

du potier ERIDVBNO, sur le fond d'un gobelet est également à signaler (78.124). Les quelques *dolia* issus de ces ensembles (78.298) présentent des lèvres sensible-

ment différentes de celles issues du contexte de l'ensemble 1 (3.201) : le col est nettement individualisé de la panse et la lèvre, plus fine, est légèrement tombante.

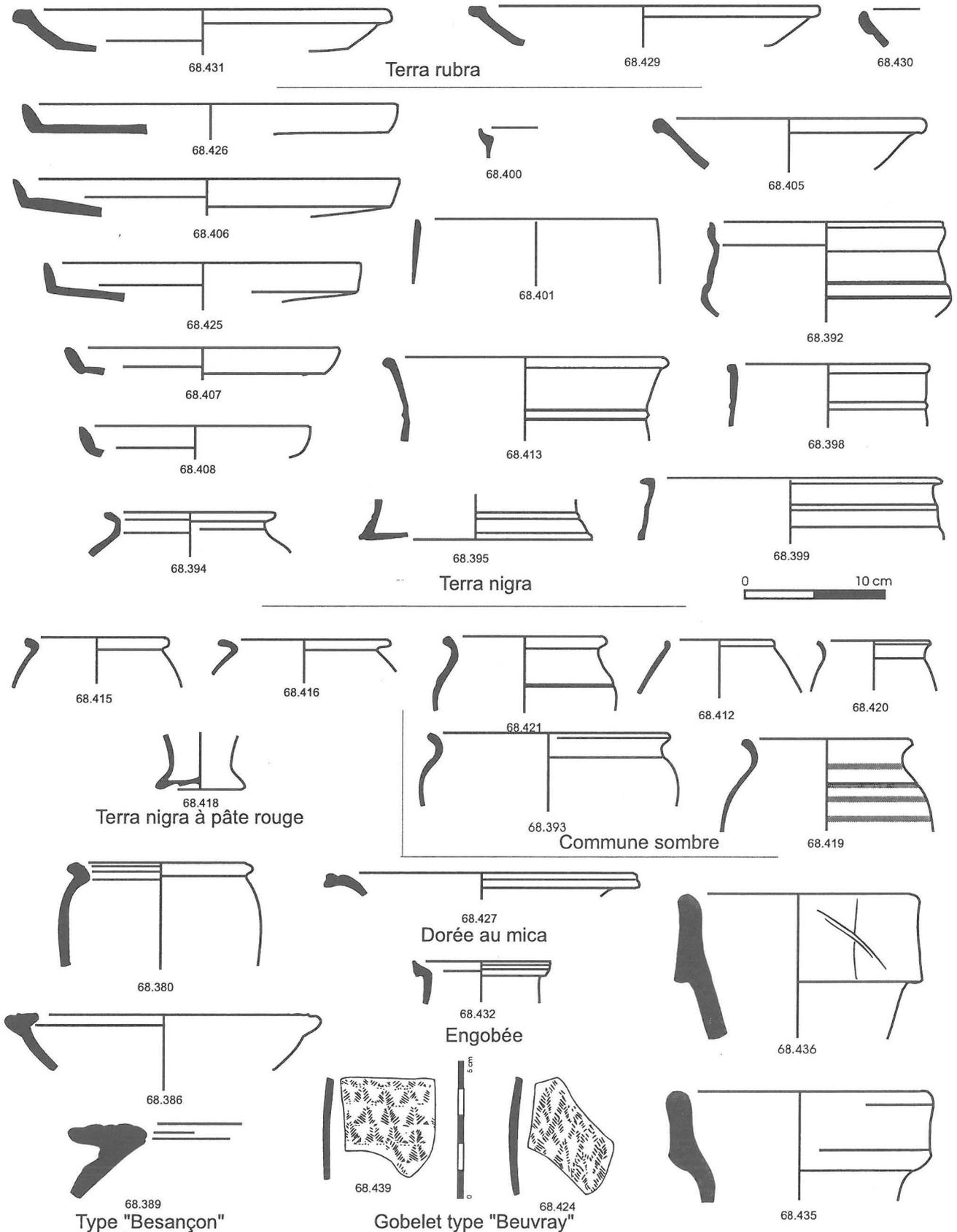


Figure 6 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 68.

La *terra nigra* regroupe 22 % et 18 % de ces ensembles. Les assiettes à pied annulaire sont plus faiblement représentées (79.68) que dans les structures précédentes ; des coupelles à pied annulaire Ménez 39 (78.100) sont ici associées à des coupelles tronconiques Ménez 41 (1989). On rencontre également une assiette à lèvre en baïonnette Ménez 37 (1989), imitée des productions de services de sigillée italique (Genin, Lavendhomme et Guichard 1992, p. 183). Les coupes carénées Ménez 103 sont abondantes et un exemplaire de grande taille porte un décor ondé au peigne

(78.101). Hormis cet exemplaire en *terra nigra*, ce type de décor est totalement absent sur le site.

Les coupes carénées à lèvre ourlée, typiques du répertoire de La Tène finale, sont absentes de ces ensembles. Elles semblent être progressivement remplacées par les coupes carénées à lèvre en gouttière de type Ménez 103.

D'autre part, on constate la présence d'une forte proportion de céramiques non tournées qui regroupent 29 % et 20 % des individus issus de ces structures. Le phénomène de résidualité semble à exclure au vu des

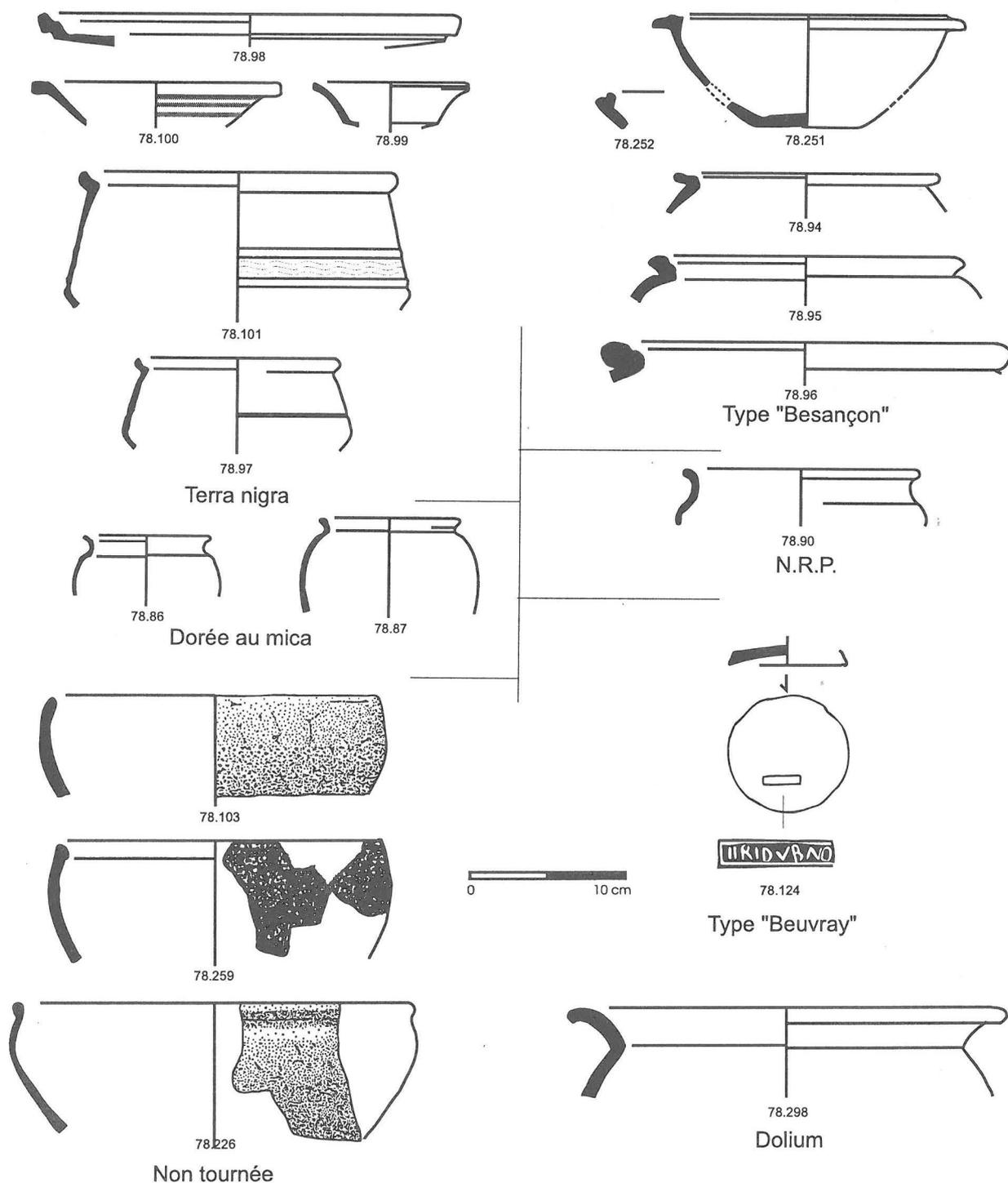


Figure 7 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 78.

proportions de ce type de céramique, qui se retrouve d'ailleurs, dans les deux ensembles. Les formes sont toujours ouvertes et correspondent à des bols et des jattes creusés à panse bombée et à lèvre variée. La partie inférieure de la panse de certaines d'entre elles est sablée (78.103) ou peignée (78.259). On soulignera que le corpus typologique de cette catégorie de céramique ne concerne que des formes ouvertes dont la

fonction était probablement la préparation ou la présentation (aucune trace d'utilisation –résidus noirs, traces de chauffe– n'est visible sur les panses). Le corpus de formes ouvertes en céramique non tournée peut être rapproché du groupe A défini pour le territoire sénon (Séguier et Huet 1995, p. 238-240). De la céramique non tournée est attestée à Orléans, "Le Rio", 191 rue de Bourgogne, à raison de 3 % d'ensembles assez

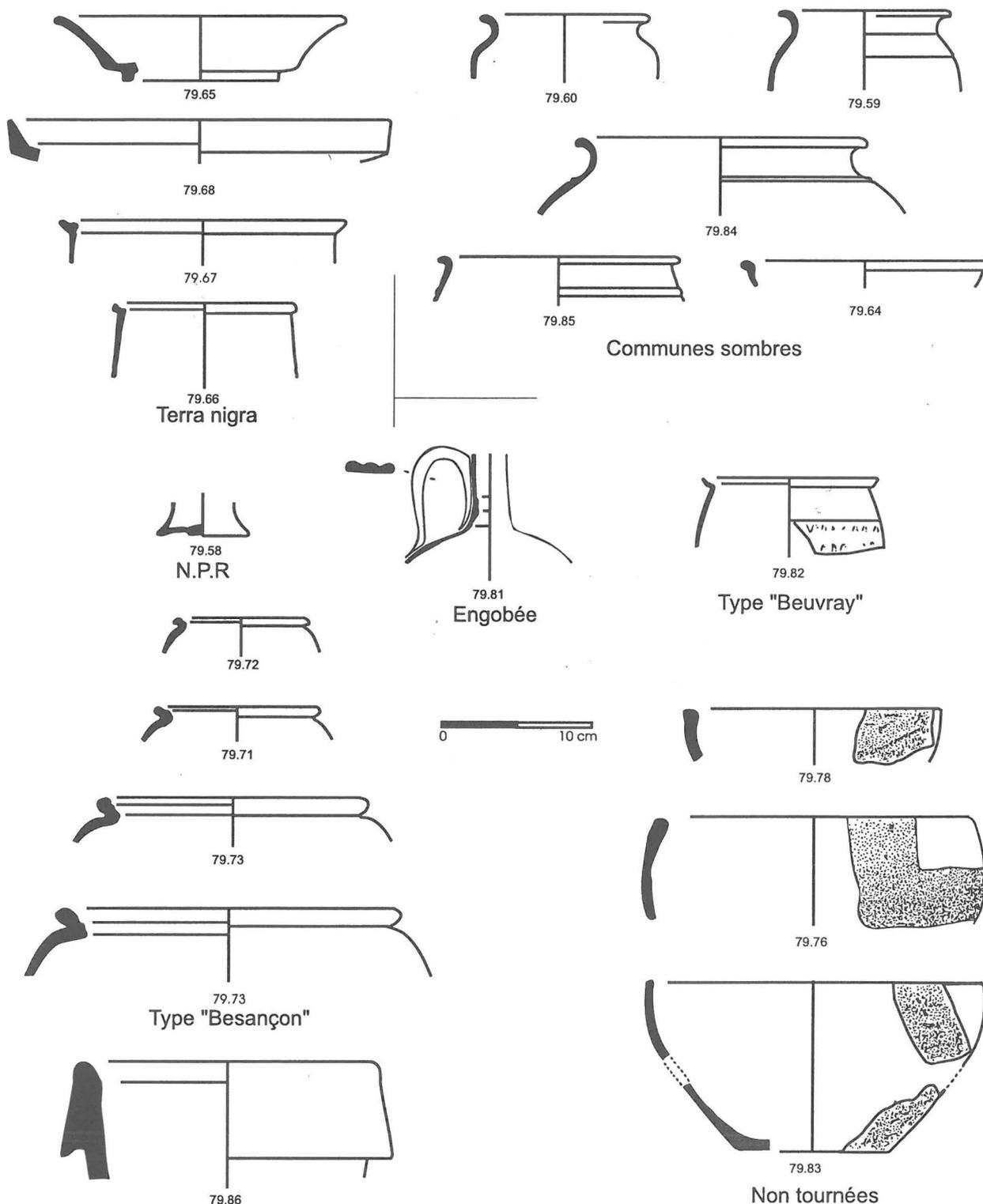


Figure 8 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Céramiques de la structure 79.

limités (Massat, Chimier et Juge 1996, p. 34), à Paris, rue Pierre-et-Marie-Curie par exemple, dans des niveaux de la fin du I^{er} s. av.-début I^{er} s. apr., mais dans des proportions faibles (Du Bouetiez 1993, p. 146) ou encore à Besançon, dans des ensembles aussi précoces (Laroche 1990, p. 93), toujours dans de faibles proportions. La concentration de ce type de céramique, qui correspond à une ou des fonctions particulières, est sans doute à mettre en relation avec la nature des structures dont elles sont issues, à savoir des fonds de cabane.

III. CHRONOLOGIE RELATIVE DES ENSEMBLES (Fig. 9)

Les céramiques importées se limitent à des amphores italiques (Dr. 1) et à quelques tessons de céramique sigillée arétine (structure 68). On remarquera l'absence totale d'amphores ibériques de type Pasc. 1, pourtant couramment rencontrées sur les sites de cette période (cf. les articles du thème I dans la présente livraison). Le contexte géographique de ce site rural, assez éloigné des agglomérations contemporaines (environ 20 km de Chartres et de Châteaudun, plus de 40 km d'Orléans), pourrait expliquer cette carence en céramique importée.

L'enclos 1 ne renferme que des formes typiques du répertoire indigène. La structure 77, assez proche, pourrait lui être légèrement postérieure au regard de la part plus importante de céramique "Besançon" –et notamment la présence de gros *dolia*, qui sont absents de l'enclos 1– et d'une plus faible proportion de céramique non tournée.

La structure 67 ne renferme que des assiettes à pied annulaire Ménez 22/27 et des coupes carénées, qui correspondent aux formes de *terra nigra* les plus couramment rencontrées au sud de la Seine et dans le bassin de la Loire, à Dambron, Orléans, Nantes et Angers par exemple (Barat, Blaszkiewicz et Vermeersch 1992, p. 135). Le type d'assiette Ménez 21 à lèvre épaissie de la structure 68, est présent dans les couches de l'horizon 4 (-30 à 15/20) défini pour Bibracte (Luginbühl 1996) et dans l'horizon 5 (vers -30) de Roanne (Genin, Lavendhomme et Guichard 1992, p. 183). D'autre part, l'assiette à baïonnette, associée à des coupelles tronconiques Ménez 39d, issues des

structures 78 et 79, n'apparaît à Roanne, par exemple, que dans l'horizon 6 (Genin, Lavendhomme et Guichard 1992, p. 183). Il semblerait donc que les structures 78 et 79 soient légèrement postérieures à la structure 68 (Fig. 10).

Ces ensembles sont à situer dans le dernier quart du I^{er} s. av. J.-C. et peut-être au tout début du règne de Tibère (pour les structures 78 et 79).

IV. CONCLUSION

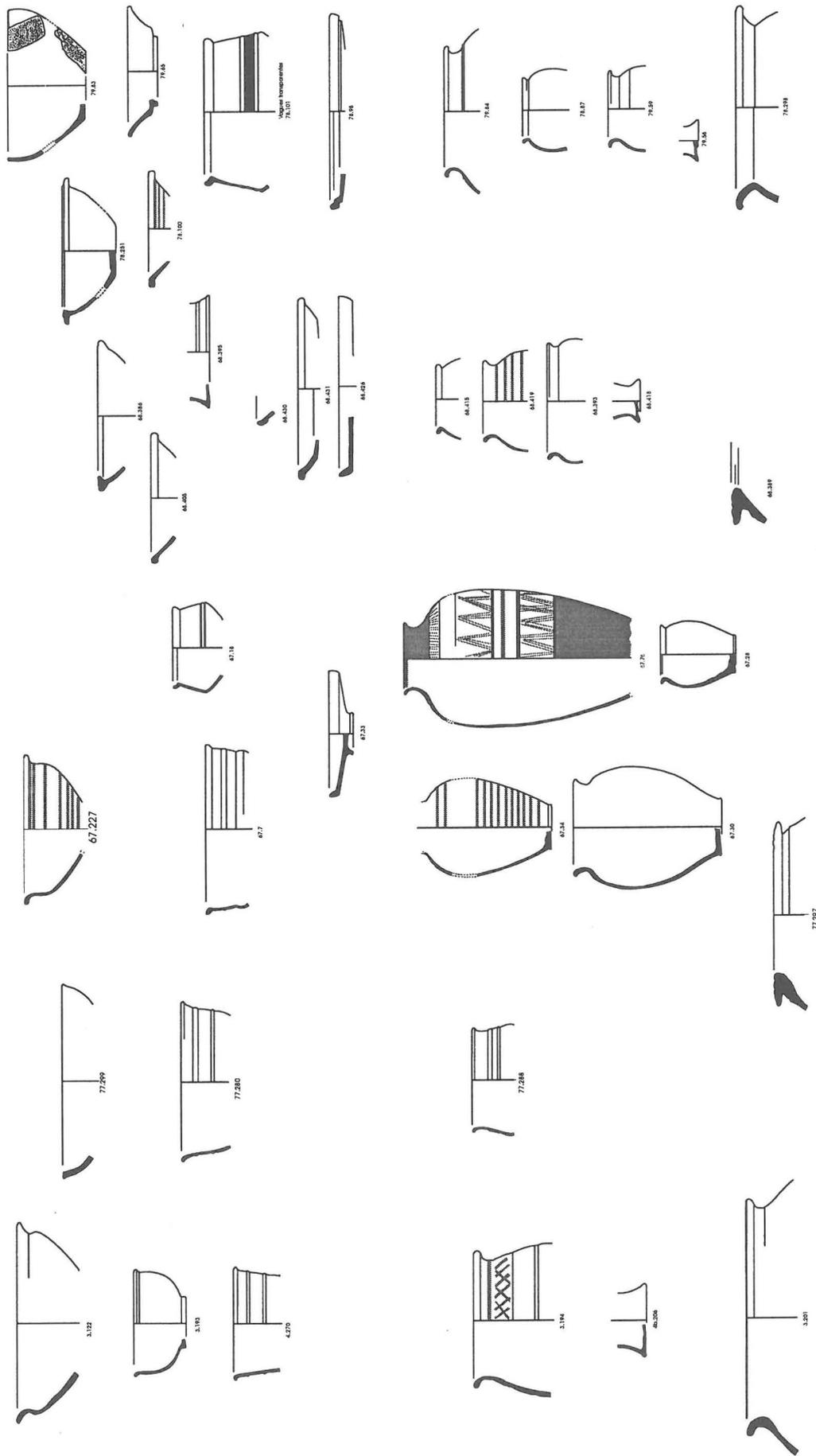
Au regard de ces ensembles, on perçoit une évolution rapide du répertoire typologique. On constate l'apparition de nouvelles formes, telles que des assiettes, des gobelets décorés de type "Beuvray" et des coupelles à panse lisse qui semblent relayer les coupes carénées à baguettes des ensembles plus anciens du site ; les panses des formes fermées s'élancent et l'ouverture des cols se resserre. Ces différences morphologiques sont liées à l'apparition de nouveaux types de pâtes (*terra nigra* et *terra rubra*, céramique dorée au mica, notamment), qui prennent le relais sur des pâtes de productions purement indigènes, telle que la céramique MCR, par exemple, dont le répertoire n'est que partiellement abandonné (coupes hémisphériques, jattes à profil en S). Les décors typiques de la fin de La Tène sur le site (traits lissés parallèles ou croisés sur fond mat, rencontrés sur le haut de la panse des formes fermées), semblent relayés par des bandes lissées régulièrement espacées sur la totalité de la panse (structures 67 et 68) et disparaissent totalement des céramiques des structures 78 et 79 (Fig. 10). Quelques rares décors ondulés ne sont attestés que sur les coupes carénées en *terra nigra* (structure 78) ; ce type de décor est totalement absent du corpus indigène du site³. On signalera cependant l'importance numérique des assiettes Ménez 22/27 en *terra rubra* à pâte brune, qui semble être une particularité régionale.

Les formes de *terra nigra* de Saumeray sont les plus couramment rencontrées en Ile-de-France et en Haute-Normandie par exemple (Barat, Blaszkiewicz et Vermeersch 1992). Ce constat permet de rattacher cette partie du pays carnute à un faciès proche de celui rencontré dans le sud-ouest de l'Ile-de-France et dans les pays de Loire.

	Assiette à pied annulaire	Coupe carénée	Assiette apode	Vase bobine	Assiette à lèvre triangulaire	Assiette à fond plat	Assiette à baïonnette	Coupelle tronconique
	Ménez 22-27	Ménez 103	Ménez 6 (1989)	Ménez 125	Ménez 21 (1989)	Ménez 39d	Ménez 43	Ménez 39 a-b
77	1							
67	6	2						
68	5	3	3	1	1	1		
78	1	2				2	1	1
79	1	3						1

Figure 9 - Récapitulatif des formes en *terra nigra* issus des ensembles étudiés.

3 L'étude, en cours, de la céramique de La Tène D1 et D2 de l'intervention de 1996 tend à confirmer cette remarque.



Structures 78 et 79

Structure 68

Structure 77

Structure 67

Enclos 1

Figure 10 - Saumeray, "Le Bas-des-Touches". Aperçu de l'évolution du répertoire céramique d'après les ensembles présentés.

BIBLIOGRAPHIE

- Barat, Blaszkiewicz, Vermeersch 1992** : Y. BARAT, P. BLASZKIEWICZ et D. VERMEERSCH, La céramique gallo-belge dans le Grand-Ouest (Normandie, Ile-de-France) : état de la question, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 131-150.
- Du Bouetiez 1993** : E. DU BOUETIEZ, La céramique des 1^{er} s. av.- 1^{er} s. ap. J.-C. de la Rue Pierre et Marie Curie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Versailles*, 1993, p. 137-158.
- Champagne, Couvin 1996** : F. CHAMPAGNE et F. COUVIN, *Amboise, "Les Châteliers", Village Vacances Famille*, DFS de sauvetage urgent, Service Régional de l'Archéologie du Centre, 1996.
- Ferdière 1972** : A. et M. FERDIERE, Introduction à l'étude d'un type céramique : les urnes à bord mouluré gallo-romaines précoces, dans *Revue Archéologique du centre de la France*, 23, 1-2, 1972, p. 77-88.
- Genin, Lavendhomme, Guichard 1992** : M. GENIN, M.-O. LAVENDHOMME et V. GUICHARD, Les influences méditerranéennes dans le répertoire des céramiques grises de Roanne (Loire) au 1^{er} s. av. J.-C. et au 1^{er} s. apr. J.-C., dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 181-188.
- Hamon 1992** : T. HAMON, Saumeray, "Le Bas-des-Touches" (Eure-et-Loir), dans *Bilan scientifique de la Région Centre*, 1992, p. 50-53.
- Hamon 1996** : T. HAMON : Saumeray, "Le Bas-des-Touches" (Eure-et-Loir), *Bilan scientifique de la Région Centre*, 1996, p. 60-62.
- Jesset, Josset, Salé 1995** : S. JESSET, D. JOSSET et P. SALÉ, *Saint-Aignan-des-Gués (Loiret)*, rapport de sauvetage urgent, Service Régional de l'Archéologie du Centre, 1995.
- Jobelot, Vermeersch 1991** : N. JOBELOT et D. VERMEERSCH, La céramique noire à pâte rougeâtre (NPR) : une première approche, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 291-302.
- Laroche 1990** : C. LAROCHE, Un site de consommation à Besançon au cours de la première moitié du 1^{er} s. ap. J.-C., dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 89-96.
- Luginbühl 1996** : T. LUGINBÜHL, Typo-chronologie des céramiques de Bibracte : cruches, mortiers et plats à engobe interne des fouilles de la Domus PC1, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 197-209.
- Massat, Chimier, Juge 1997** : T. MASSAT, J.-P. CHIMIER et P. JUGE, Cinéma "le Rio", 191 rue de Bourgogne, D.F.S. de fouille préventive, Service Régional de l'Archéologie du Centre, 1997.
- Ménez 1986** : Y. MÉNEZ, *Les céramiques fumigées de l'ouest de la Gaule*, Cahiers de Quimper Antique, 2, 1986.
- Ménez 1989** : Y. MÉNEZ, Les céramiques fumigées ("Terra Nigra") du Bourbonnais, étude des collections de Châteaumeillant et Nérès-les-Bains, dans *Revue Archéologique du centre de la France*, 28, 2, 1989, p. 116-175.
- Riquier 1996** : S. RIQUIER, *La céramique gallo-romaine précoce de Saumeray "Le-Bas-des-Touches". Sauvetages urgents 1992 et 1995*, Mémoire de Maîtrise, Université de Tours, 1996.
- Ruffier, Joyeux 1993** : O. RUFFIER et P. JOYEUX, *Blois, "6 rue Anne de Bretagne"*, rapport d'opération, Service Régional de l'Archéologie du Centre, 1993.
- Séguier, Huet 1995** : J.-M. SÉQUIER et N. HUET, Production et consommation de céramiques non tournées au Haut-Empire en territoire sénon (Seine-et-Marne, Yonne), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Rouen*, 1995, p.235-250.
- Sellès 1992** : H. SELLES, Premières caractérisations des productions de *terra nigra* et de *terra Rubra* à Chartres au 1^{er} siècle, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 163-180.



DISCUSSION

Président de séance : A. FERDIERE

Alain FERDIERE : On peut vous féliciter pour la qualité de cet exposé qui est tout à fait intéressant par rapport à ce que l'on a vu hier, le site étant fort proche d'ici, en limite occidentale du département de l'Eure-et-Loir ; on pourrait comparer les répertoires pour ces mêmes périodes et, en particulier, pour ces décors estampés de petits poinçons que nous n'avons reconnu, pour l'instant, que sur quelques sites de la région Centre.

Maxime MORTREAU : Ces décors de poinçons existent à Blois sur des formes complètes.

Alain FERDIERE : Oui.

Maxime MORTREAU : Ils existent aussi à Angers et Amboise.

Alain FERDIERE : On ne connaissait pas Angers.

Alain FERDIERE : Sur d'autres affinités de ces céramiques avec celles que l'on a vues hier ?

Hervé SELLES : Juste pour faire la remarque que hier il n'a pas été question de *terra rubra* alors que les assiettes de type Ménez 22 attestées ici sont relativement fréquentes. Il s'agit souvent d'une céramique à pâte brune, revêtue d'un engobe rouge, assez épais, assez gras et qu'on retrouve de façon très fréquente sur tous les sites précoces d'Eure-et-Loir et du Loiret. Je me demandais donc si, par rapport à ce qui se passe un peu plus à l'ouest, c'était une simple omission ou si cette chose n'existait pas du tout ?

Alain FERDIERE : Il semble que pendant la table-ronde de synthèse, mais aussi dans les couloirs, la *terra nigra* au sens strict est apparue comme assez rare dans les ensembles précoces et plus tangibles vers le nord-est, vers la Gaule belge. Finalement, il est intéressant d'observer que sur ce site il y a de la *terra rubra*, sur le même répertoire de formes que la *terra nigra*.

Hervé SELLES : Oui, mais qui ne sont pas des productions de l'Est champenois.

Alain FERDIERE : Non. C'est une tradition culturelle !